



Madame l'Inspectrice d'Académie, Mesdames et Messieurs les membres de la Commission Administrative Paritaire.

Nous allons étudier aujourd'hui des nominations en ajustements de rentrée. Pour le SNUipp-FSU, ce peut être l'occasion de donner un signal fort et positif à nos collègues de Dordogne en permettant de réajuster dans le bon sens les effectifs de classes trop lourds. Nos collègues ont besoin de gestes positifs pris dans la clarté des commissions dans lesquelles ils sont représentés.

Cette rentrée encore, trop de décisions sont prises en dehors du contrôle des personnels : affectations sur les directions ou leurs intérimaires, affectations dans l'ASH, désignation des tuteurs de formations des nouveaux directeurs... Cela donne à nos collègues l'image de décisions parfois incompréhensibles, autoritaires et iniques.

Par ailleurs, cette année encore, des collègues, peu nombreux certes, n'ont pu connaître leurs affectations ou des changements dans l'organisation de leurs services fractionnés qu'en fin d'après midi vendredi 28. Nous avons tous très mal vécu cette journée pendant laquelle personne, semble-t-il, n'était disponible dans les services pour régler les derniers problèmes et informer tous les collègues impactés par des changements.

Il est vrai que l'exemple vient de haut puisque c'est ce même jour que nos collègues de maternelle ont découvert les premières ressources pédagogiques mises en ligne par le ministère sur les nouveaux programmes qu'ils devaient commencer à mettre en application 3 jours après (week-end compris...), sans aucune formation ni réflexion collective préalable.

Nous sommes une fois de plus renvoyés à notre travail personnel si joliment qualifié d'invisible qui occupe une partie des congés et qui n'est même pas reconnu par la banalisation de la deuxième journée de prérentrée et ne donne droit à aucune gratification contrairement à d'autres dispositifs rémunérés sur le temps des vacances dont l'efficacité reste à démontrer.

Pour le SNUipp-FSU le plan de formation départemental est largement insuffisant. En dehors des formations statutaires et des formations de formateurs aucun vrai stage de durée significative n'est envisagé en Dordogne : rien sur l'Éducation Civique et Morale, sur les nouveaux programmes de la maternelle qui sont pourtant des sujets d'actualité, toujours pas de temps dégagé pour des stages d'école ou de circonscription sur des projets locaux (PMQC, accueil des enfants du voyage, inclusion des enfants d'Ulis, projets locaux culturels ou sportifs,...). Devant la complexité toujours accrue de notre métier les besoins augmentent, pourtant nous restons parmi les enseignants dont la formation continue est la plus pauvre parmi les pays de l'OCDE...sans parler des salaires et du nombre d'élèves par classe.

Enfin pour nos collègues chargés des directions des écoles, nous prenons acte de la mise en place des décharges pour les écoles à moins de 4 classes d'autant plus qu'un calendrier leur a été communiqué comme nous l'avions demandé. C'est une amélioration mais ces temps de décharge restent insuffisants. Nous attendons aussi de voir se concrétiser les travaux du groupe de travail tenu l'année dernière.

Nous, délégués des personnels élus du SNUipp-FSU resterons vigilants et à la disposition de tous pour soutenir et défendre en Dordogne les valeurs qui fondent le Service Public d'Éducation.

Les délégués des personnels SNUipp-FSU à la CAPD